

L'OIM, à travers l'outil de **suiwi des flux de populations** (*Flow Monitoring en anglais*) de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'**Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le **suiwi des flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations ont été progressivement installés dans d'importantes localités du **Niger** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. La période de collecte de ce rapport s'est faite du 1^{er} au 31 octobre 2022 afin d'observer la tendance de la migration durant le mois.

TENDANCES CLES

- Fin de la saison pluvieuse et migration économique
- Insécurité à Arlit (région d'Agadez)
- Incident sur les sites miniers
- Fraude de carburant au Nigéria

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois d'octobre 2022, au total 128 470 migrants ont été observés au niveau des sept FMP (dont 41 839 individus entrant au Niger (33%), 41 613 individus se déplaçant à l'intérieur du Niger (29%) et 45 018 individus quittant le Niger (38%).

La moyenne journalière des flux globaux des FMP est de 4 144 individus soit une hausse de 16 pour cent par rapport au mois précédent (3 704 individus par jour). Les flux entrants ont augmenté de 34 pour cent, les flux sortants ont augmenté de 14 pour cent et les flux internes ont augmenté de 2 pour cent par rapport au mois précédent.

La raison principale des mouvements de migrants durant le mois d'octobre, reste économique ce qui explique une hausse des flux. Cependant comparativement au mois précédent, il est constaté une augmentation des flux transfrontaliers dû à la cessation de la période hivernale (juillet-août-septembre-octobre). Hors mis la migration saisonnière, il a été reporté une insécurité persistante sur les deux axes (Arlit-Tchibarkaten et Assamaka-Tessalit) menant sur les sites aurifères (Site 23 et Kourouba au Sud-Ouest du Mali) malgré les mesures prises par les autorités locales compétentes. Toutefois, ces sites aurifères ne sont pas sans danger car durant ce mois, une attaque occasionnant trois pertes en vies humaines dont deux nigériens et un tchadien sur l'axe de Tchibarkaten a été reporté.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	variation	Pays	%	variation
Niger	68%	-4 pp	Niger	65%	-
Nigeria	24%	+2 pp	Nigeria	21%	+2 pp
Libye	5%	+2 pp	Libye	8%	-1 pp
Algérie	3%	-1 pp	Algérie	6%	-2 pp

PROFILS DES VOYAGEURS

Adultes		Mineurs	
Femmes	19%	Femmes	5%
Hommes	71%	Hommes	5%

De l'observation des voyageurs, il ressort que (71%) des passants étaient des hommes adultes, (19%) étaient des femmes adultes et (10%) étaient des mineurs. Parmi eux, il y avait 10 143 personnes vulnérable identifiées soit 8% de l'effectif des personnes observées au niveau des FMP.



7 FMP actifs au Niger



128 470 Observés au total au niveau des FMP



+16% Par rapport à septembre 2022



4 144 Individus observés en moyenne / jour



33% Flux entrants le Niger



29% Flux internes au Niger

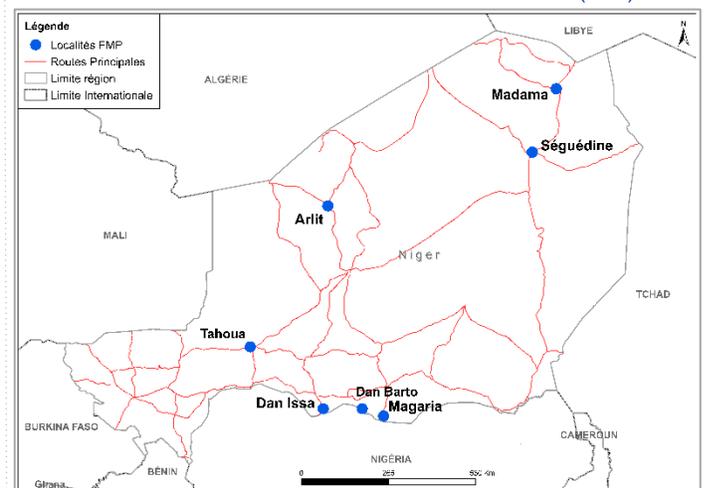


38% Flux quittant le Niger



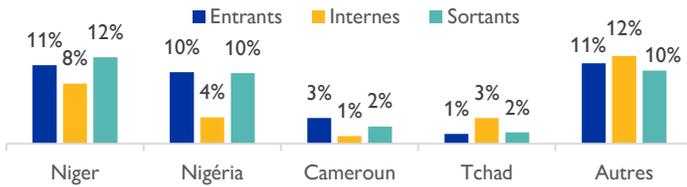
10 143 Personnes vulnérables

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



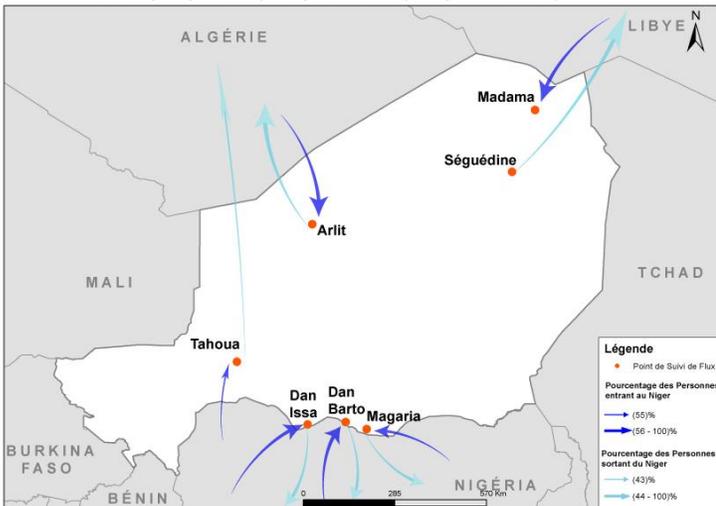
Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: octobre 2022.

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



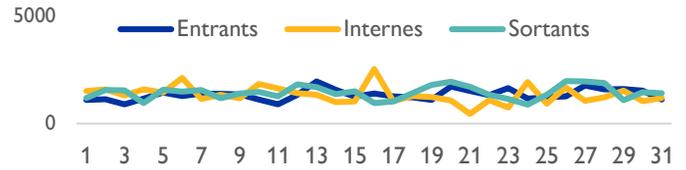
Durant le mois d'octobre 2022, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux étaient les Nigériens (31%), les Nigériens (24%), les Camerounais (6%), les Tchadiens (6%) et 33 pour cent d'autres nationalités. Cependant, la plupart des Nigériens effectuaient des mouvements transfrontaliers pour des raisons économiques ou saisonnières, et les Tchadiens effectuaient des mouvements internes au Niger. Il a été observé également que la majeure partie des Nigériens rentraient et sortaient du Niger pour profiter de la hausse du prix du gasoil à 865.87 CFA Franc et en vendre au Niger tout en évitant les postes de contrôle de la Police. Cette fraude existait déjà mais elle prit de l'ampleur à partir du 08 octobre 2022, date de la fermeture technique de la Société de Raffinage de Zinder (SORAZ).

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Octobre 2022.

ÉVOLUTION JOURNALIÈRE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



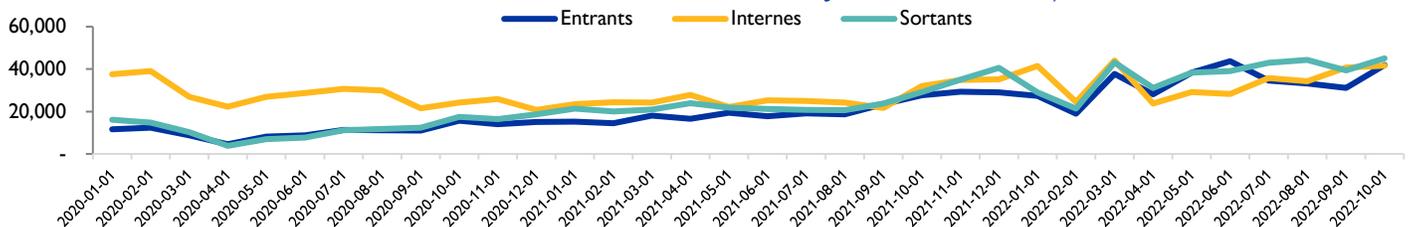
Au cours du mois de octobre il a été observé de façon globale que les mouvements transfrontaliers étaient supérieurs aux flux internes au niveau des sept FMP.

Au niveau des FMP, la date du 13 octobre a observé un pic de 1 966 individus correspondant au plus grand flux élevé d'entrée vers le Niger. Cependant, une baisse a été observée au niveau des flux entrant, qui correspond à la date du 03 octobre avec 898 individus observés. Quant aux flux sortants, la date la plus remarquable ayant enregistré le plus grand pic est celle du 26 octobre (1 976 individus observés) et le plus bas flux observé est en date du 24 octobre (881 individus observés). Le flux sortant étant en hausse, notamment les ressortissants Nigériens qui partaient en migration saisonnière économique vers les pays de l'Afrique du Nord (Algérie et Libye notamment). En effet, la fin de la récolte agricole est suivie du départ des jeunes migrants nigériens vers l'Algérie, la Libye et la Côte d'Ivoire comme à l'accoutumée.

Le plus grand pic des flux internes se remarque au niveau de la date du 16 octobre avec 2 543 individus observés. Cependant une baisse notable a été observée le 21 octobre avec 458 individus observés. Avec la fin de la saison des pluies, la reprise des activités scolaires et la diminution de cérémonies de mariage a occasionnée des mouvements à l'intérieur du pays.

La fermeture de la SORAZ (Société de Raffinage de Zinder) pour maintenance technique fait qu'un bon nombre de citernes partaient du Niger et allaient s'approvisionner en essence au Nigéria suscitant aussi la fraude du gasoil à cause de la hausse du prix du litre au Niger dû à la guerre en Ukraine qui toucha par ricochet certains pays d'Afrique (dont le Niger) sur le plan économique.

ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (JAN 2020 – OCT 2022)



Les mesures adoptées au début de la pandémie de COVID-19 ont eu un impact général sur les flux migratoires observés au Niger et sur la mobilité. Au cours de l'année 2022, une augmentation progressive des flux internes est notée de manière générale comparée aux flux transfrontaliers avec un niveau plus ou moins stable des pics observés depuis avril 2021. Toutefois, il est à noter qu'à partir d'octobre 2020 et de janvier 2021, une baisse drastique des flux entrants et sortants a été notée pendant la période de mesure de restriction COVID-19, tandis que les flux internes avaient atteint leur pic le plus élevé en août 2021 due à la découverte du site d'orpaillage de Dan Issa qui a attiré un certain nombre de migrants à la recherche d'une opportunité d'emploi. À partir du mois de mars 2022, les flux entrants, sortants et internes atteignent leur pic le plus haut et baissent légèrement en avril due au mois de Ramadan. Cependant, durant le mois de septembre une baisse des flux transfrontaliers et une hausse des flux internes ont été constatées comparée à ceux du mois de juillet. Le mois d'octobre se caractérise par la fin de la récolte agricole et un mois qui marque le retour des jeunes vers la Libye et l'Algérie. Cependant, de incidents graves ont été reporté depuis la découverte du nouveau site de Kourouba au Mali en septembre qui a poussé bon nombre de migrants nigériens à s'y rendre.